

L'hymne au soleil , traduit en vers latins sur la troisieme édition du texte françois. Par Mr. l'Abbé Metivier , chanoine de l'église d'Orléans , principal du collège-roiial de la même ville , & de l'académie de Bologne. A Orléans , 1778 , in-8°.

MR. Metivier ne pouvoit choisir d'ouvrage plus propre à une traduction en vers latins , que le bel hymne au soleil , dont nous avons rendu compte dans le Journal du 1. Juin , p. 168. Les idées vastes & brillantes qu'il présente en très-grand nombre , les tableaux variés , & enrichis de toutes les beautés de la nature , des réflexions vraiment philosophiques , des sentimens agréables & touchans mêlés aux descriptions les plus intéressantes & les plus pittoresques , ont sans doute dû paroître susceptibles de toutes les graces & de toute l'énergie de la poésie de Virgile. Mr. l'abbé M. nourri de la lecture de ce grand poëte , fait un usage heureux des plus beaux passages de l'Enéide & des Géorgiques. On lui a reproché d'avoir poussé l'imitation un peu trop loin & d'avoir quelquefois copié plutôt qu'imité. Quelques périodistes ont tâché de le justifier , en disant qu'il n'avoit fait que suivre l'exemple de tous ceux qui ont fait des vers latins depuis la renaissance des lettres : mais il est incontestable que Mr. M. a poussé la chose plus loin qu'aucun poëte latin de ces